

MICHEL PERRIN

## LE PLATON DE LACTANCE

La connaissance que Lactance avait de Platon peut paraître un sujet rebattu : sur le platonisme des Pères de l'Église, sur la prédominance de cette école philosophique après le milieu du second siècle, on a en effet déjà beaucoup écrit. En revanche, sur le Platon de Lactance, c'est-à-dire sur les citations du philosophe chez le rhéteur chrétien, sur ce qu'elles montrent de « science platonicienne », enfin sur les intermédiaires éventuels de ce savoir, la bibliographie est fort restreinte<sup>1</sup>. Cela explique des regrets comme ceux de P. Courcelle : « la connaissance des études néo-platoniciennes, au temps de Constantin, serait capitale »<sup>2</sup>, ou la constatation

---

1. Signalons A. KURFESS, *Lactantius und Plato, Philologus*, t. 78, 1922, p. 381-393. On trouvera des informations et des éléments de comparaison intéressants dans les ouvrages suivants : A. J. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, t. 4 : *Le Dieu inconnu et la gnose*, Paris, 1954 ; P. CANIVET, *Histoire d'une entreprise apologétique au V<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1957 ; J. DANIELOU, *Histoire des doctrines chrétiennes avant Nicée*, t. 2 : *Message évangélique et culture hellénistique aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1961 ; A. MÉHAT, *Kephalaia. Recherches sur les matériaux des Stromates de Clément d'Alexandrie et leur utilisation*, Paris (thèse complémentaire dactylographiée) 1966 (nous remercions l'auteur de nous avoir fait connaître, au cours de la discussion qui a suivi notre communication, son étude qui contient, p. 175 sq., une importante contribution sur l'usage que Clément fait de Platon) ; G. FAVRELLE, *édition d'Eusèbe de Césarée, Préparation évangélique* 11, t. 2 : *le platonisme d'Eusèbe*, Paris (dact.) 1972.

2. Voir P. COURCELLE, *Interprétations néo-platonisantes du livre VI de l'Énéide* (= *Entretiens sur l'Antiquité classique*, t. 3, Vandœuvres-Genève, 1955, p. 95-136).

de J. H. Waszink : «l'influence — positive ou négative — du néo-platonisme sur Lactance n'a pas encore été étudiée»<sup>3</sup>, ou encore la prudente conclusion de J. Fontaine, qui sera pratiquement la nôtre : «la pensée romaine de Lactance semble être restée étrangère au néo-platonisme proprement dit»<sup>4</sup>. L'«actualité» des connaissances platoniciennes de Lactance est le point le plus délicat de cette enquête : parler du Platon de Lactance conduit par moments à poser la question d'un éventuel «néo-platonisme» de Lactance. Mais nous n'avons pas l'intention de traiter ici du «platonisme» ou du «néo-platonisme» de Lactance. A défaut de textes entièrement nouveaux à verser au débat, nous tenterons de faire au moins le bilan de ce que l'on peut savoir, puis nous risquerons quelques hypothèses.

#### LE PORTRAIT DE PLATON : GÉNÉRALITÉS

Pour commencer cette étude, il faut établir ce que Lactance sait apparemment de Platon. Un relevé des passages où revient le nom de Platon montre ce que Lactance voulait que son lecteur attribuât à Platon. On constate d'emblée (et cela confirme les études générales qui montrent que la philosophie prédominante, dès 250 environ après J.-C., est le platonisme) que le nom de Platon revient souvent : 69 fois dans l'œuvre<sup>5</sup>. Une comparaison pondérée avec Tertullien montrerait que Lactance renvoie à Platon environ deux fois plus souvent que son prédécesseur. Il convient assurément de ne pas presser à l'excès ces comparaisons chiffrées, qui ne peuvent cerner que ce que chaque auteur *veut* faire apparaître de Platon. Cela étant, elles sont un élément d'appréciation non négligeable du «platonisme»

3. Voir ses *Bemerkungen zum Einfluss des Platonismus im frühen Christentum*, VChr., t. 19, 1965, p. 129-162 (ici, p. 130).

4. Voir J. FONTAINE, *La littérature latine chrétienne* (coll. *Que sais-je*, n° 1379), Paris 1970, p. 45.

5. D'après la concordance de D. De Decker, largement utilisée dans cette étude. Ce chiffre est à comparer avec celui fourni par l'œuvre de Tertullien : 62 fois, alors que l'œuvre de Tertullien, en volume, représente sensiblement les 13/7 de celle de Lactance (toutes choses égales, Platon devrait être nommé 115 fois chez Tertullien).